

Ciné-Bulles

Trois pays à l'honneur / SANCHEZ, Frédéric. *Encyclopédie DVD du cinéma asiatique*, Paris, Éditions Chiron, 2006, 544 p.

Stéphane Defoy

Volume 25, numéro 3, été 2007

URI : id.erudit.org/iderudit/33539ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Defoy, S. (2007). Trois pays à l'honneur / SANCHEZ, Frédéric. *Encyclopédie DVD du cinéma asiatique*, Paris, Éditions Chiron, 2006, 544 p.. *Ciné-Bulles*, 25(3), 47-47.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Audacieuse Thaïlande

Si les productions cinématographiques de la Corée du Sud se sont révélées la trouvaille de la fin des années 1990 et du début des années 2000, les temps prochains appartiennent au cinéma thaïlandais. Part-delà les opus esthétisants à outrance et ennuyeux d'Apitchatpong Weerasethakul (**Tropical Malady, Syndromes and a Century**) qui émoustillent une certaine critique ne jurant que par un lancinant processus de mise en abîme, de jeunes prodiges issus du milieu de la publicité réinventent le cinéma thaïlandais. Pen-Ek Ratanaruang, dont nous avons traité du dernier film, **Invisible Waves**, dans un numéro précédent (*Ciné-Bulles*, volume 25 numéro 1) fait partie de ce groupe de réalisateurs en vogue des dernières années. Son ami Wisit Sasanatieng n'a rien à lui envier sur le plan de l'originalité. Son second long métrage, **Citizen Dog**, s'avère une œuvre débridée où des pluies de casques de motos roses font place à des montagnes de déchets en plastique. Dans cette fable survitaminée qui s'inspire d'un roman écrit par la compagne du réalisateur, les grands-mères se réincarnent en animaux bizarroi-

des et les ours en peluche fument des cigarettes tout en dissertant sur leur existence malheureuse. Au cœur de cette intrigue haletante gravite Pot, amoureux passif d'une femme de ménage, entouré d'individus pour le moins colorés s'immiscant dans un scénario touffu à souhait.

Ne craignant pas les excès, Sasanatieng use d'un procédé de colorisation des images donnant un résultat flamboyant adapté à ses idées fantaisistes qui jaillissent presque à chaque nouvelle scène. L'omniprésence de la voix hors-champ (livrée par Pen-Ek Ratanaruang) racontant en accéléré les destinées de chacun des protagonistes rappelle **Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain**. Mais là s'arrête la comparaison, car le réalisateur thaïlandais joue la carte de l'inventivité jusqu'au bout plutôt que de sombrer dans le mélodrame fleur bleue qui exhale du film de Jean-Pierre Jeunet. Derrière une histoire d'amour volontairement mièvre se cache un film à la bonne humeur contagieuse. L'atmosphère bon enfant se dégageant de **Citizen Dog** est très attrayante et l'on attend déjà avec impatience la nouvelle trouvaille du plus excentrique des auteurs thaïlandais. ■

Trois pays à l'honneur

STÉPHANE DEFOY

Le rédacteur en chef du défunt magazine *Eiga no Mura* (spécialisé dans le cinéma d'Extrême-Orient), Frédéric Sanchez, a recensé près de 800 films diffusés sur DVD en France. Il faut savoir que la majorité d'entre eux ne sont pas disponibles au Québec, mais quiconque s'intéresse au cinéma asiatique prendra plaisir à lire les fiches soigneusement préparées pour chaque DVD (il est possible de commander ces films par Internet). Les productions sont classées par ordre alphabétique, de telle sorte que les classiques du milieu du XIX^e siècle côtoient le cinéma d'horreur et les films d'arts martiaux. En revanche, l'auteur a pris soin de regrouper les informations pour chaque film : fiche technique, résumé, commentaire critique et bonus de la copie DVD. Si les parties sur le cinéma du Japon, de Hong Kong et de la Corée du Sud occupent une large place dans l'ouvrage, les autres cinématographies sont réunies dans une section fourre-tout. Les œuvres thaïlandaises et surtout chinoises auraient mérité un meilleur traitement. Curieux choix rédactionnel.

De plus, pour le Japon, Hong Kong et la Corée du Sud, une présentation succincte sur le développement du septième art dans chaque pays d'origine précède chacune des sections. Ces textes, riches en informations, permettent de mieux situer ces cinématographies. Par exemple, les sections traitant de l'essor du cinéma d'animation japonais aident à saisir le développement de cette forme d'art dans l'archipel extrême-oriental de même que son succès désormais planétaire. À la lumière de ces textes, un constat s'impose : en Asie comme ailleurs, les productions nationales qui nécessitent un investissement financier important luttent avec acharnement afin de reconquérir une part du marché ravie depuis bon nombre d'années par les *blockbusters* américains. Les sorties DVD représentent l'une des rares fenêtres pour assurer la diffusion d'œuvres locales. ■



SANCHEZ, Frédéric.
Encyclopédie DVD du cinéma asiatique, Paris, Éditions Chiron, 2006, 544 p.